

Gaz: Les Anglais tombent dans les mains Russes



Ancien producteur de gaz, l'Angleterre recherche désespérément la précieuse matière première afin d'alimenter ses centrales électriques. La situation intérieure est tendue. Le peak oil et le peak gaz ont été atteints en 1999. La production a diminué de 40% et devrait se terminer en 2025. Alors que l'Allemagne et tous les autres pays européens se battent individuellement pour acheter le gaz à la Russie, c'est au tour de l'Angleterre de tomber dans les mains Russes.

En effet, la Russie vient en aide via le groupe public russe Gazprom. Elle livrera du gaz naturel en Grande-Bretagne par gazoducs et sous forme liquide. La Russie est prête à livrer plus de 40 milliards de mètres cube de gaz par an en Grande-Bretagne.

Le Royaume Uni dépend fortement du gaz pour sa production électrique. Il est le 5ème producteur mondial d'électricité à partir de gaz.

Extension du Gazoduc Nord Stream

"Nous menons des discussions au niveau gouvernemental et corporatif avec la Grande-Bretagne. A la différence de l'Europe continentale, le gouvernement britannique a trouvé une place pour le gaz dans la balance énergétique nationale. A présent, nous devons établir qui sera notre partenaire et quelle quantité de gaz nous devons fournir", selon Alexandre Medvedev, vice-président du conseil d'administration de Gazprom.

Le président du conseil des directeurs de Gazprom Victor Zoubkov a annoncé en mars dernier que la Russie était prête à livrer plus de 40 milliards de mètres cube de gaz par an en Grande-Bretagne.

La Grande-Bretagne peut notamment importer du gaz par le pipeline Nord Stream dont deux conduites relient la Russie à l'Allemagne sous la mer Baltique. Gazprom envisage en outre de poser deux autres conduites de Nord Stream dont l'une pourrait atteindre la Grande-Bretagne.

Long de 1'220 km, le gazoduc Nord Stream relie la baie de Portovaïa (région russe de Vyborg) à la côte allemande (près de Greifswald). Ses deux conduites ont une capacité annuelle de 27,5 milliards de m³ de gaz chacune. Le projet est réalisé par la société Nord Stream AG. Son

capital est réparti entre le russe Gazprom (51%), les allemands Wintershall Holding, E.ON Ruhrgas (15,5% chacun), le néerlandais Gasunie et le français GDF Suez (9% chacun).

Avec Ria Novosti